

BNF. Chemins d'accès.
Colloque L'Outre-mer : regards en archipel

8^e rencontres des services éducatifs de musées, bibliothèques, archives et théâtres

Comment s'écrit l'histoire de France en Outre-mer ?

Archives départementales de la Guadeloupe
par Anne Lebel, directrice

Le service éducatif des Archives départementales de la Guadeloupe a été créé en 1975. Il a été animé de 1981 à 2004 par Gérard Lafleur, puis aujourd'hui par Pascale Forestier qui bénéficie de 12 heures de décharge par semaine. Pendant l'année scolaire 2009/2010, il a reçu 2 117 élèves.

État des dossiers pédagogiques publiés depuis les années 1980

Les dossiers pédagogiques les plus anciens datent des années 1980 : ils concernent les deux guerres mondiales, la Révolution Française et l'industrie sucrière en Guadeloupe. Les expositions itinérantes n'ont pas survécu.

Le premier projet pédagogique regroupant exposition itinérante, dossier pédagogique et guide de visite concerne la presse en Guadeloupe (1997). Ce fut un véritable succès qui ne se dément toujours pas.

Deux dossiers pédagogiques sortent du cadre des programmes scolaires : l'un consacré aux cultures secondaires en **2000**, et l'autre concernant les immigrations en **2004** (à l'origine le 150^e anniversaire de l'arrivée du premier convoi d'immigrés indiens). Ces dossiers, accompagnés d'une exposition et d'un carnet de visite, ne sont que très rarement utilisés par les enseignants, malgré leur intérêt et leur qualité.

Il en est de même de l'exposition retraçant la vie et la carrière du chevalier de Saint-George qui a été créée à l'occasion du bicentenaire de sa mort (1799) et qui ne bénéficie pas de dossier pédagogique.

L'intérêt pour le thème de l'esclavage est réel à partir de 2006 à la suite d'un colloque organisé par l'académie de la Guadeloupe. Une grande exposition avait bien eu lieu en 1998 à l'occasion du 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage mais elle se limitait essentiellement à **l'abolition**.

Les dossiers pédagogiques (tome 1 paru en 2006 et tome 2 en janvier 2010) abordent l'histoire de l'esclavage et de la traite négrière du XVII^e au XIX^e siècle. Leur réalisation a été l'occasion de rassembler des enseignants autour d'un travail collectif.

L'année 2009 marque un retour aux thèmes des guerres : demandes du monde enseignant pour la Première et demandes politiques fortes pour la Seconde et plus particulièrement pour la « dissidence » (ceux qui sont entrés en résistance mais en passant par la Dominique avant de regagner la France).

Pourquoi le thème des soldats guadeloupéens morts pour la France pendant la Première Guerre mondiale ?

C'est avant tout une demande des enseignants qui ne disposent pas de documentation leur permettant d'aborder la Première Guerre mondiale en Guadeloupe dans les classes de CM2, 3^e et 1^{re}.

Délimitation du sujet

Deux possibilités s'offraient à nous : une histoire de la Guadeloupe pendant la Première Guerre mondiale ou les soldats guadeloupéens dans cette guerre.

La première option fut écartée car nous ne disposions pas de sources locales suffisantes pour mener à bien ce projet.

La seconde option fut donc retenue. Mais l'absence d'archives locales relatives au recrutement dans les communes et l'impossibilité de faire une recherche dans la base « Mémoires des hommes » du ministère de la Défense par le critère départemental, nous amena à réduire l'étude aux seuls morts pour la France pour lesquels nous conservions le livre d'or de la Guadeloupe.

Des sources lacunaires et dispersées

Deux types de recherche ont été engagés : une recherche globale dans les fonds d'archives pour rassembler des informations concernant les soldats des anciennes colonies, et une recherche privilégiant l'entrée par le destin individuel du soldat.

La recherche globale fut décevante. Dans les fonds des Archives nationales (Défense, Archives nationales contemporaines de Fontainebleau ; ANOM) : les documents concernant les soldats des colonies étaient très lacunaires. Quelques informations très fragmentées, quelques rares rapports furent rassemblés.

L'autre difficulté résultait de l'intégration des soldats coloniaux des anciennes colonies dans les régiments métropolitains. Leur cheminement se confondait avec celui des métropolitains. La force noire concernait essentiellement les régiments des

tirailleurs sénégalais (qui n'accueillaient pas de Sénégalais), malgaches (qui intégraient les Comoriens).

La recherche par le destin individuel du soldat a été possible à travers plusieurs sources :

Les JMO (*journal des marches et opérations des régiments sur les fronts*): pour les Guadeloupéens morts sur les champs de bataille, nous avons tenté de retrouver une description de la bataille pendant laquelle ils trouvèrent la mort. Ces JMO ne répondirent pas toujours à nos recherches de documentation : des officiers peu bavards, des pertes de JMO de régiment (ex. le 56^e RIC).

L'objectif restait de permettre à l'élève de s'approprier une bataille en y intégrant des soldats guadeloupéens. Un simple récit prend alors une valeur sentimentale : l'élève se sent concerné.

Le registre matricule militaire, conservé aux AD de la Guadeloupe a permis de suivre la trajectoire individuelle de soldats morts pour la France.

Les dossiers médicaux de la SAMHA, qui conserve un fichier alphabétique de 1,3 millions de soldats hospitalisés pendant la Première Guerre mondiale, ont permis de connaître les maladies ou blessures qui causèrent le décès des Guadeloupéens (pour 50 % d'entre eux). Ces dossiers médicaux donnèrent les informations suivantes : dates d'entrées et de sorties des blessés et malades, nature des blessures et maladies, parcours suivis (du poste de secours des tranchées aux hôpitaux de l'arrière).

Le dossier pédagogique

Les documents sont actuellement expérimentés avec les élèves de troisième et de première de Pointe Noire. Après expérimentation et réactions des élèves, le choix définitif sera arrêté. Le premier thème actuellement à l'étude concerne la création du service militaire en 1913 dans les anciennes colonies dans le cadre de la préparation de la guerre : il permet d'aborder la politique d'assimilation, les résistances à l'instauration du service militaire, l'engagement de jeunes Guadeloupéens dès 1914 sur les fronts.

Le test actuellement en cours fonctionne très bien et retient l'attention des élèves qui reconnaissent un membre de leur famille ou d'une famille de Pointe Noire.

Des thèmes spécifiquement ultramarins sont nécessairement présents : à celui de l'assimilation, il convient d'ajouter celui de l'hivernage des soldats antillais (c'est-à-dire le déplacement des soldats vers le sud de la France ou en Afrique du Nord où le climat est plus clément). Plusieurs documents sont proposés dont une lettre d'un

soldat guadeloupéen du 30 septembre 1918 attendant l'hivernage et le livre d'or permettant de relever les morts sur les fronts en novembre ou décembre.

L'intérêt de créer un DVD interactif est de permettre à l'enseignant d'être en autonomie. S'il clique sur Pointe-Noire, grâce à un système de géo-référencement, il pourra repérer les lieux de décès des soldats. Ensuite, il peut choisir le front d'Orient (les Dardanelles) ou de la Somme (Dompierre). Ainsi, l'enseignant peut-il personnaliser son cours en puisant dans les informations qui l'intéressent avec une grande souplesse dans l'utilisation des sources.

Conclusion

Cette histoire est difficile à écrire car les archives sont lacunaires et dispersées. C'est donc une histoire fragmentée que nous proposons en l'absence de sources complètes.

L'entrée par le destin individuel permet de s'intégrer dans une histoire nationale tout en évoquant en permanence l'histoire des soldats guadeloupéens dans les tranchées mais aussi dans les cantonnements, les hôpitaux de l'arrière ou en hivernage un temps en Afrique du Nord.